

11 juillet 2014

## **A Poupet, Etienne Daho chante ses meilleurs tubes**

**Le chanteur Etienne Daho démarre les festivals d'été à Poupet aujourd'hui. Un grand retour sur scène, très attendu, avec son onzième et dernier album Les chansons de l'innocence retrouvée.**

par Lionel PIVA

Entretien

**Poupet marque le début de votre tournée. Après un arrêt de plusieurs années, est-ce le tout premier concert ?**

Pas tout à fait. Au début du mois de juillet, j'ai donné une première représentation de la tournée Pop Hits, à Paris. Je la jouerai tout au long de l'été. C'est la première fois que je viens à Poupet. Parmi toutes les propositions, celle-ci me plaisait car j'aime les artistes qui y jouent.

**Quels titres chantez-vous sur la tournée Pop Hits ?**

Il y a des morceaux tirés du dernier album, qui seront joués pour la première fois. Mais aussi les incontournables des précédents albums et quelques faces B méconnues. Quand on se produit dans les festivals, il faut aller à l'essentiel et cela nécessite une énergie soutenue du début jusqu'à la fin du spectacle.

**Les festivals sont-ils des passages obligés ?**

Non, pas du tout. Je ne me sens obligé de rien. Je fais les choses par plaisir ou je ne les fais pas du tout. L'atmosphère des festivals est différente des salles plus petites. Si l'ambiance est toujours au rendez-vous, le temps y est plus compté et le public plus mélangé, composé de fans mais aussi de curieux.

**D'où vient le nom de cet album, Les chansons de l'innocence retrouvée ?**

Il est inspiré d'un recueil de poèmes de William Blake, Les chants d'innocence. Petit à petit, le titre s'est imposé comme une évidence à la vue des chansons et de leur histoire. Il est un résumé de l'album.

**Vous évoquez l'état du monde dans vos titres. Pourquoi avoir choisi ce thème ?**

C'est un élan spontané. Ce thème me touche davantage aujourd'hui car je ne suis plus centré autour de ma propre problématique. Je l'ai expulsée au fil des années. J'aborde l'exclusion, les gens qui ont du mal avec leur existence, le thème des sans-papiers et tout ce qui touche les exclus, sans distinction de leurs conditions sociales.

**A sa sortie, la pochette de l'album a été censurée. En avez-vous souffert ?**

Si certains pensent à de la provocation sexuelle, c'est absurde. Ils se font une fausse projection de ce cliché et ça ne me touche pas. L'idée a consisté à réaliser une image qui ne célèbre que la beauté. Une jeune fille a été photographiée un peu par hasard. Mon ami Richard Dumas, avec qui j'étais à la fac à Rennes, réalisait une séance photo et je me trouvais là. Cette fille est un symbole de tous les personnages qui traversent le disque.